

## **Entre mobilité et sédentarité : des communautés pentecôtistes et évangéliques en Belgique à l'heure de la globalisation religieuse**

**Liège, 14 novembre 2013**

La prédominance et la problématisation de l'Islam dans les débats sur l'immigration tendent, en Belgique comme en Europe, à invisibiliser la pluralisation religieuse en cours dans nos sociétés. Pourtant, des recompositions autres se donnent à voir depuis quelques décennies, notamment dans le champ chrétien où, contrastant avec le déclin des Eglises traditionnelles, on observe un dynamisme tout à fait inédit, à la faveur des migrations et des mouvements missionnaires pentecôtistes et évangéliques.

Considéré comme la principale transnationalisation religieuse du siècle passé, le pentecôtisme connaît, depuis la fin des années 1960, une expansion spectaculaire en Afrique et en Amérique qui participe du déplacement du centre de gravité du christianisme, vers le sud. Toutefois, à y regarder de plus près, force est de constater que ce centre est mobile et translocal eu égard aux circulations incessantes de certains pasteurs, au fonctionnement en réseau des Eglises ou à l'intensification de l'utilisation des moyens de communication virtuelles.

Si les transformations récentes les plus importantes sont souvent attribuées aux migrations intra-européennes ou transnationales, force est de constater que les communautés pentecôtistes européennes ont aussi fait l'objet de mutations majeures, notamment sous l'effet des campagnes organisées par des évangélistes internationaux et par le retrait des missions nord-américaines. Des Eglises belges à celles de migrants aux origines et référents propres, le paysage évangélique en Belgique apparaît désormais diversifié et atomisé, appelant à considérer *des* pentecôtismes et *des* groupes évangéliques irréductibles à un tout homogène. Dans cette perspective, il apparaît que les pratiques et les discours religieux ne diffèrent pas seulement en raison des différenciations doctrinaires (pentecôtistes, évangéliques, charismatiques, néo-pentecôtistes, etc.) mais de la place accordée par les collectifs religieux à l'ailleurs géographique et social qu'ils entendent conquérir ou auquel ils sont connectés.

Dans le cadre de cette journée d'étude, nous interrogerons les mutations religieuses en cours depuis les trois dernières décennies en Belgique en examinant les différents types de mobilité à l'œuvre : migrations, déplacements intra-européens, transformation d'Eglises autochtones, reflétant les incessantes circulations des évangélistes internationaux. Nous examinerons plus précisément la façon dont ces Eglises mettent en tension communauté locale et globalisation religieuse, mobilité et sédentarité, appartenance locale et réseaux transnationaux.

- De quelle manière la globalisation religieuse dont ces cultes participent, se reflète au niveau local ?
- Comment les réseaux transnationaux ou la référence symbolique ou imaginaire à un universalisme chrétien peuvent-ils recomposer l'appartenance au local, à la société globale et au monde protestant ?
- Entre volonté d'indépendance et demande de reconnaissance, le prosélytisme religieux fait-il frontière ou au contraire permet-il de traverser les frontières spatiales et sociales ?
- Des dynamiques collectives aux logiques concurrentielles en passant par des formes de repli communautaire, quelle pluralisation religieuse se donne à voir dans le champ protestant belge ?

- Quelles réactions et relations les Églises pentecôtistes et évangéliques engagent-elles dans la société à l'échelle du voisinage, des institutions ou du politique ?

Les logiques de mobilités et de sédentarité de ces Églises pourront être abordées à partir de différents angles (stratégie d'implantation, recompositions religieuses, demande de reconnaissance locale, réseaux transnationaux, etc.), échelles (individus, Églises, communauté) et temporalités (vie quotidienne, carrières religieuses et migratoires, temps institutionnel). Une attention toute particulière sera apportée aux interactions de ces Églises entre elles, avec les autres confessions religieuses et plus généralement avec la société globale.

Cette journée d'étude ouverte aux chercheurs de différentes disciplines et de toute la Belgique permettra de dégager les tendances majeures du paysage pentecôtiste et évangélique. Elle sera aussi l'occasion de constituer un groupe de travail en vue de favoriser des rencontres régulières entre chercheurs travaillant sur les mouvements pentecôtistes et évangéliques dans le pays.

Les propositions de communication d'environ 350 mots peuvent être envoyées avant le 30 juillet 2013 à Sarah Demart [sarah.demart@ulg.ac.be](mailto:sarah.demart@ulg.ac.be) ou Elisabeth Mareels [elisabeth.mareels@uclouvain.be](mailto:elisabeth.mareels@uclouvain.be). Les contributions peuvent être en français ou en anglais.